

135. Ancienne décharge de Guillestre, inondation et pollution, nettoyage

Olivier Peyre, avril 2024

Pendant six mois, j'ai parcouru à pied le Guillestrois pour recenser les effets de la crue et des inondations du 1^{er} décembre 2023, principalement en arpentant une vingtaine de torrents, le Guil ainsi que la Durance, l'objectif premier étant de **prendre la mesure de ce qui est arrivé** à notre territoire.

Tout cela sera résumé dans une synthèse, mais auparavant je voudrais y ajouter en quelques reportages **la réponse de l'homme** : ce qu'il a entrepris pour nettoyer les cours d'eau souillés, pour remettre en état les pistes forestières et les terrains agricoles, non pas en l'interrogeant mais en poursuivant la même démarche d'observation photographique.

Voici donc un premier reportage de cette courte série de remise en ordre de marche de notre territoire.

Celui-ci, qui date du mois de mars, est un peu particulier car il s'intéresse à un point qui n'était pas prévu au programme : la crevasion de l'ancienne décharge de Guillestre lors de la crue et ses conséquences funestes, puis la réparation des dégâts par des bénévoles.

Image 1 : Guillestre au sortir de la guerre



Capture d'écran du site remonterletemps.ign.fr, comme les suivantes.

Au sortir de la Seconde guerre mondiale, le bourg de Guillestre n'est plus que l'ombre de ce qu'il avait été au milieu du XIX^{ème} siècle. Avec moins de 1100 h en 1946 et 1030 seulement au recensement de 1954, la commune atteint son étiage et n'a plus rien à voir avec son maximum démographique de l'ordre de 1750 h.

L'image photographique montre un bourg cantonné à son noyau historique et ses annexes comme Fontloubé, plus le groupe scolaire et les HLM.

En ce tout début des Trente Glorieuses, l'heure n'est pas encore à la consommation de masse, et sur un cliché comme celui-ci on ne devine pas de dépôt communal au quartier de la Ribière.

Image 2 : les bords du Chagne en 1956



Même remarque dix ans plus tard, au milieu des années 1950. Sur cette image de 1956, on ne remarque rien de spectaculaire ni même de spécial sur les bords du Chagne en amont de Pont de Chagne.

Image 3 : les bords du Chagne après la crue de 1957



La vision du passage de la crue du mois de juin 1957 est nette : le lit du Chagne est bien plus clair et bien plus large. Le pont du Pont de Chagne a été emporté et remplacé par une simple passerelle pour relier Risoul. En amont, au quartier de la Ribière, c'est généralement la rive droite qui a été mangée.

Image 4 : Guillestre au début 1962



Au début des années 1960 Guillestre sort de ses remparts, c'est-à-dire que la construction de maisons individuelles s'étend un peu de partout aux alentours, et le recensement de 1962 montre une forte croissance de la population, puisqu'en huit ans plus de 400 habitants ont été gagnés : c'est le début d'une phase d'expansion.

Image 5 : les bords du Chagne au début 1962



Zoom sur les bords du Chagne.

Si l'on remonte le Chagne en rive droite depuis le pont qui a été reconstruit, on trouve d'abord le bâtiment rectangulaire déjà marqué sur la carte IGN du début des années 1930 (aujourd'hui magasin de sport), on passe près d'une étendue découverte probablement un peu creuse avec un fond de neige glacée (on est en février), puis on arrive par un modeste chemin dans un espace libre où l'on a commencé des dépôts.

Ce ne sont probablement pas que des remblais mais un lieu de déchargement des ordures ménagères, ce qui implique la création d'un service municipal de ramassage.

Image 6 : les bords du Chagne au printemps 1962



Renforcement de la voie d'accès et croissance des dépôts alors que les deux images ne sont qu'à quelques mois d'intervalle.

Image 7 : au milieu des années 1960



On repère le passage d'une crue, moins importante que la précédente, avec une limite nette du torrent en rive droite au niveau des dépôts. Prévention ou réparation ?

Image 8 : fin des années 1960



La décharge publique est davantage visible. Zoom.

Image 9 : fin des années 1960 au zoom



En une dizaine d'années la décharge de Guillestre, bordant de très près le Chagne, a bien pris de l'ampleur. Certains se souviennent qu'un Guillestrois y mettait d'ailleurs ses cochons.

Image 10 : au milieu des années 1970



Au milieu des années 1970 la décharge est bien définie et a pris de la hauteur, disons mieux, de l'épaisseur. Zoom.

Image 11 : zoom au milieu des années 1970



La décharge apparaît bien propre et en deux parties. En aval, c'est-à-dire au nord, on voit les traces de bulldozer qui ont poussé les matériaux ou plus sûrement une couche de terre recouvrant les ordures, avant de nouveaux dépôts. Au sud c'est plat, les apports recommençant côté torrent. En fait le bord qui fait désormais talus est directement au contact du torrent, l'idée de pollution ne semble pas très préoccupante.

L'échelle est donnée par les véhicules.

Image 12 : en 1980



Le torrent a été nettoyé au tractopelle, les apports continuent et cela dure maintenant à peu près depuis vingt ans. Après avoir connu un palier, la population de la commune bondit à nouveau pour approcher des 2000 h. Mais surtout, outre l'apport des touristes, ce sont les usages de consommation qui ont changé : chaque ménage consomme bien plus que dans la décennie précédente.

Image 13 : 1980, la décharge à son âge d'or



Un zoom. Cependant, n'arrive-t-on pas à saturation de l'espace accueillant les poubelles des habitants ? Y a-t-il déjà des normes environnementales ?

Image 14 : en 1985



Sur l'image de l'été 1985 et contrairement à celle de 1981 encore, il n'y a plus de décharge publique au quartier de la Ribière. La zone a été aplanie et la partie aval a été transformée en équipement sportif, un stade de football. L'accès se fait uniquement par le bord du cours d'eau.

Image 15 : au bord du Guil inférieur en 1986



Les dépôts se font désormais en rive droite du Guil dans les dernières centaines de mètres de son cours avec accès par la digue, sur l'emplacement de ce qui va devenir la déchèterie (le bâtiment est visible sur le cliché de 1990), alors même qu'il n'y avait rien si ce n'est gravier et ripisylve en 1980.

Image 16 : 1990 retour à la Ribière



Quelques années après, la partie haute de l'ancienne décharge a été reconvertie en camping.

Image 17 : la Ribière, à l'arrivée des années 2000



Aménagements en aval du stade, et des arbres qui poussent vite au camping.

Image 18 : aujourd'hui, enfin presque



Eté 2022 la pelouse du stade souffre, le camping avec ses emplacements ombragés semble toujours avoir été là, le torrent est plus que discret.

Image 19 : 1^{er} décembre 2023



Le jour des inondations, en fin d'après-midi. Vue vers l'amont du Chagne durant la crue, en aval du stade où d'ailleurs je ne me suis pas rendu.

Image 20 : mi-janvier 2024



Je remonte cette partie du Chagne le 13 janvier dernier sur la rive opposée. Il n'y a plus les arbres bordant le torrent au niveau du stade et du bas du camping.

Image 21 : mi-janvier 2024



Le torrent a été corrigé et la rive droite rechargée.

Image 22 : mi-janvier 2024



Durant sa crue le torrent est arrivé jusqu'aux grilles du stade, au niveau de l'entrée du terrain, et c'est à cet endroit qu'il a déterré les déchets enfouis, puis les a emportés sur des kilomètres.

Image 23 : fin mars 2024



Je reviens sur les lieux près de quatre mois après la crue. Stade et entrée du camping, c'est bien ici que le torrent a pris les poubelles enfouies. L'accès est toujours fermé par des barrières, apparemment ça n'a pas beaucoup bougé.

Image 24 : fin mars 2024



Où l'on voit jusqu'où est parvenue l'eau et ce qu'elle a emporté au bord du stade, terrain rechargé depuis.

Image 25 : fin mars 2024



Un tas de ferrailles, un autre sous une bâche, ultimes témoignages d'une journée de nettoyage des berges du Chagne et du Guil, journée qui a eu lieu le samedi 23 mars, après celle ayant consisté à retirer dans les prés tout ce qui était sorti d'Intermarché.

Image 26 : en route pour le ramassage



A l'initiative de la Communauté de communes, des communes et des structures intéressées par l'eau (pêcheurs, kayakistes et rafteurs), appel a été fait pour une journée citoyenne de nettoyage des berges polluées, en ce début de printemps.

Plusieurs lieux de rendez-vous ont été prévus à 9 h du matin, pour ma part j'ai participé à celui du rond-point de la déchèterie, en compagnie de Fred le Belge, de l'association Patrimoines de Réotier. Briefing, consignes de sécurité, répartition en deux groupes, puis départ avec les sacs en direction de la déchèterie, avec ici le passage en bordure de la colline artificielle d'enfouissement des poubelles.

Image 27 : scène de ramassage



Un groupe en aval de la déchèterie, un peu en amont du confluent Guil / Durance.

Image 28 : un big bag



Lorsque nos sacs sont remplis, on les vide dans des sacs plus grands et plus costauds, les big bag, qui sont ensuite évacués par terre ou par eau.

Image 29 : les JSP



Les jeunes sapeurs-pompiers étaient de la partie.

Image 30 : Michel Mouront dans ses oeuvres



Quelques élus ont participé à la journée citoyenne, comme Michel Mouront 1^{er} adjoint à Réotier et représentant de la Commune à la Communauté de Communes.

Image 31 : les rafteurs



Le second groupe participant était celui navigant sur l'eau. Ramassage des bordilles en accès difficile, puis évacuation des big bag sur leurs rafts jusqu'au pont de Saint-Clément, ou comment joindre l'utile à l'agréable.

Image 32 : les rafteurs



Les rafteurs et les big bag.

Parmi les participants, certains sont partis à midi, d'autres ont nettoyé toute la journée. Merci et bravo à eux d'avoir donné de leur temps et de leur énergie pour remettre la nature propre.

Pendant des siècles, les habitants du Guillestrois ont eu pour premier souci de produire pour manger à leur faim. L'autoconsommation c'était encore le meilleur circuit court, comme on dit aujourd'hui, les déchets étaient quasi inexistantes.

Les transformations globales de notre mode de vie, et dans le Guillestrois le passage à une économie basée sur le tourisme, ont amené une nouvelle question, celle de la consommation et des déchets produits puis jetés. Durant une vingtaine d'années, du début des années 1960 au début des années 1980, le quartier de la Ribière a été l'expression de la prise en charge primitive de ce sujet par la Commune de Guillestre, avant que le système soit perfectionné et mutualisé au bord du Guil.

La crue du 1^{er} décembre vient de nous rappeler ce pan d'histoire des premières années de notre société de consommation.